

Spiritualités

Collection
Mémoires
des autres

Maurice Barth

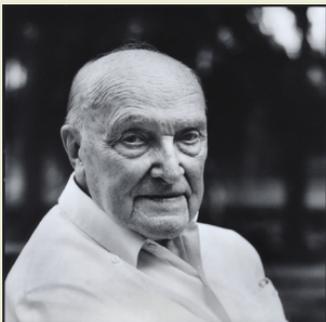
Où va mon Église ?

Réflexions crépusculaires



Éditions
Chemins de tr@verse

sur
Bouquino.fr



Où va mon Église ?

Réflexions crépusculaires

Maurice Barth

Dans ce livret testament, Maurice Barth, dominicain engagé, dénonce les honteuses et tragiques compromissions, y compris récentes, qui ont jalonné l'action de l'Église-institution, notamment en Amérique latine.

Se situant dans la même veine que Stéphane Hessel et son *Indignez-vous*, Maurice Barth provoque. Dans son style simple et lumineux, il montre que le combat chrétien pour la dignité des plus pauvres n'est pas fini, loin de là.

Comme l'écrit dans sa préface Henri Burin des Roziers, dominicain français, avocat infatigable des paysans sans terre du Brésil, «C'est dur à lire et à entendre, mais c'est vrai et juste !».

bouquineo

Préface de l'éditeur

C'est un grand honneur pour nous, et en particulier pour moi, de publier dans notre toute nouvelle collection : *Mémoire des autres*, ce livret testament de Maurice Barth.

Ce texte est de la même veine que *l'Indignez-vous* de Stéphane Hessel que j'ai vu pour la dernière fois, le 17 octobre 2012, sous un vent glacial, sur le pont de la Seine, où l'on commémorait le cinquantième anniversaire du dernier grand massacre qui a endeuillé Paris et auquel j'ai assisté. Il me disait alors : « Des livres comme le mien, il faudrait qu'il y en ait des milliers ».

Ce texte est du même style que ceux de l'Abbé Pierre qui disait souvent : « Il n'y a pas assez de vrais provocateurs ». Il savait de quoi il parlait puisqu'il en était un.

Il est bon et légitime que ce texte ait été préfacé par Henri Burin des Rozières, ce dominicain français au courage exceptionnel, qui depuis des années risque sa vie en étant l'avocat des paysans sans terre du Brésil.

Ce texte aurait pu être signé par Helder Camara ou Oscar Romero. Récemment, je suis allé dans la cathédrale de Salvador où il avait célébré la messe juste avant d'être assassiné. Je n'y ai pas trouvé la moindre référence à ce crime, mais une grande photo du fondateur de l'Opus Dei, plus grande que le Christ du chœur ! C'est la preuve que le texte de Maurice Barth est d'actualité. Le combat chrétien pour la dignité des plus pauvres n'est pas fini, loin de là.

François Lefort

Prêtre et médecin

Directeur de collection

Editions
Chemins de tr@verse

SUR



**Toute diffusion du contenu de cet ouvrage, sans l'autorisation
expresse de l'éditeur, sous quelque forme que ce soit,
viole les règles relatives au droit d'auteur et expose
le contrevenant à des poursuites judiciaires.**

© Éditions Chemins de tr@verse, Paris, 2013
Dépôt légal : juin 2013

Édition de juin 2013 (première édition)

Isbn PDF : 978-2-313-00454-8
Isbn epub : 978.2.313.00455-5
Isbn Mobi : 978-2-313-00457-9

Photo de couverture : Crosse épiscopale
© Marie-Lan Nguyen/Wikimedia Commons

Éditions Chemins de tr@verse
2, rue Pierre Sénard – 75009 PARIS

Couverture : Béatrice Thony, d'après la charte graphique de Claire Sidoli

MAURICE BARTH

Où va mon Église ?

Réflexions crépusculaires

ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE

PRÉFACE

J'ai surtout connu personnellement Maurice Barth depuis qu'il s'est retiré au couvent Saint-Jacques à Paris. Avant, bien sûr, j'en avais entendu parler dès que j'avais rejoint ce même couvent, en 1964, mais on ne se voyait pratiquement pas, lui très pris par l'accueil de jeunes du monde entier et d'exilés politiques de pays latino-américains dans l'immeuble du « Foyer Maydieu », séparé du couvent, et moi par mes activités d'aumônier d'étudiants au Centre Saint-Yves, puis par mes fonctions au service des travailleurs immigrés arabes en Haute-Savoie après 1968 jusqu'à mon départ pour le Brésil en 1978.

En 1990, après douze ans de travail à la Commission pastorale de la Terre dans la région amazonienne au Brésil, en accord avec mes supérieurs dominicains du Brésil, j'ai pris une année sabbatique et j'ai choisi de visiter différents pays d'Amérique Centrale, à l'époque en pleine ébullition politique et ecclésiale, pour observer et réfléchir : le Nicaragua avec la réélection du sandiniste Daniel Ortega et l'appui de communautés chrétiennes, El Salvador après l'assassinat de Mgr Romero et des jésuites de l'Université centre-américaine

(l'UCA), la résistance à la dictature, et la présence de communautés chrétiennes dans les zones de la guérilla, le Guatemala avec les massacres de milliers d'Indiens, le séquestre des militants et l'admirable solidarité de groupes chrétiens et de quelques évêques.

Or, bien souvent dans les endroits où je passais, que ce soit dans les communautés chrétiennes et religieuses engagées ou dans les groupes de solidarité, de militants et de résistants, j'entendais parler de Maurice Barth. Et on en parlait avec admiration et reconnaissance, pour sa solidarité, son appui, la qualité de ses articles et la lucidité de ses analyses politiques et ecclésiales, ses dénonciations évangéliques, fortes et courageuses, que ce soit contre les autorités politiques ou éventuellement les autorités de l'Église. Cela m'a beaucoup impressionné !

Depuis, chaque fois que je reviens du Brésil à Paris j'ai plaisir à le rencontrer.

Maurice Barth est un homme et un dominicain qui s'est donné les moyens d'être crédible et qui mérite donc d'être écouté à cause de son expérience et de sa connaissance de l'histoire politique et ecclésiale des pays d'Amérique Centrale et d'Amérique Latine.

C'est une référence historique et évangélique, un roc.

Il a connu l'époque terne et rigide d'avant Vatican II, puis